

Pourquoi suivre une option théâtre ? (2) Témoignages d'ancien.ne.s élèves :

Callixte G. : bac promotion 2024

Je m'appelle Callixte et suis en 1^{ère} année de Licence de Science politique à l'Université de Lille. Durant mes trois années au Lycée Louis Pasteur, j'ai suivi l'option théâtre du lycée Pasteur.

Cette option m'a beaucoup apporté. Tout d'abord, j'ai développé un esprit critique. Entre la seconde et la terminale, j'ai senti que je regardais les spectacles avec un œil différent. Je faisais plus attention aux lumières, à la scénographie, aux sons...et ceci c'était grâce au temps que nous prenions, en échangeant toutes et tous nos avis et critiques sur les spectacles. Chacun faisait part de ses interprétations concernant la scénographie et l'intrigue, ce qui m'ouvrait les yeux et m'obligeait à réfléchir ainsi qu'à argumenter mes réflexions ou analyser mes ressentis. Ces échanges et réflexions alimentaient notre journal de bord.

L'option théâtre m'a apporté une certaine aisance à l'oral. Parler devant un public ne me crée plus des angoisses comme auparavant, moi qui étais de nature timide. Ceci, c'était également grâce au temps qui nous était accordé à chacun sur le plateau pour améliorer notre diction, notre personnage, notre posture, notre regard etc. Ces moments-là me servent dorénavant pour mes études. En effet, en science politique, il est important de savoir bien écrire, d'avoir un raisonnement critique et de savoir tenir un discours devant un public.

Aussi, lorsque quelques camarades passaient au plateau et que Madame Capitaine Benne était donc occupée, nous travaillions en groupe, en autonomie. Ce temps qui nous était donné nous permettait de parler de nos scènes en commun et nous nous entraînions. Chacun endossait à la fois le rôle du professeur et de l'élève et nous nous poussions vers le haut. Ces instants m'ont permis de développer chez moi le fait de travailler en collectif, chose que je n'aimais pas auparavant.

Enfin, notre professeure, nous dispensait des cours théoriques sur l'histoire du théâtre ce qui enrichissait notre culture générale.

Ainsi, les trois heures de cours passaient très vite et à chaque fois nous étions frustrés de ne pas avoir davantage de temps pour travailler, en particulier sur le plateau.



Callixte, dans *Les Fortresses*, G. Shaheman, octobre 2024